

A black and white photograph of Marie Ndiaye standing on a balcony. She is wearing a light-colored turtleneck sweater and large hoop earrings. The background shows a building facade with a window and a pipe. The lighting is dramatic, with strong shadows.

# TNS

Extraits offerts de

# PARAGES | 11

La revue du Théâtre National de Strasbourg

NUMÉRO SPÉCIAL **MARIE NDIAYE**

**Parages** est une revue de création et de réflexion consacrée aux auteur·rice·s de théâtre contemporain. Fondée par Stanislas Nordey, conçue et animée par Frédéric Vossier, **Parages** est pluraliste dans ses modes d'approche : extrait d'inédit, forme brève, article théorique, portrait, correspondance, témoignage, enquête, journalisme immersif, rencontre, entretien, lettre ouverte... Autant de façons de situer et d'interroger la place de l'auteur·rice vivant·e traversé·e par la réalité du monde d'aujourd'hui.

**Parages** consacre son 11<sup>e</sup> numéro à l'autrice **Marie NDiaye**. Inédits, textes d'auteur·rice·s, paroles d'artistes de théâtre, points de vue de chercheur·euse·s composent l'ensemble des contributions. C'est à la croisée de ces différents regards que l'œuvre dramatique de Marie NDiaye, travaillée par la tonalité du conte et le registre du fantastique, rythmée et emportée par une langue ample et sophistiquée, et traversée par les thèmes de la domination et de la « dévoration », est éprouvée et réfléchie.

Les contributeur·rice·s de **Parages II** :

Juliette de Beauchamp | Frédéric Béliet-Garcia | Daphné Biiga Nwanak | Marcel Bozonnet | Philippe-Jean Catinchi  
Élisabeth Chailloux | Natalie Dessay | Penda Diouf | André Engel | Jean-Louis Fernandez | Clare Finburgh Delijani  
Claudine Galea | Nicole Garcia | Bérénice Hamidi | Pierre Koestel | Pierre Lesquelen | Arnaud Maïsetti | Mariette Navarro  
Marie NDiaye | Stanislas Nordey | Christophe Perton | Nicky Rieti | Waddah Saab | Bakary Sangaré | Blandine Savetier  
Marie-José Sirach | Jacques Vincey | Frédéric Vossier

Nous vous offrons, dans ce livret, un extrait de *Une offrande*, inédit de Marie NDiaye ; quelques mots de Daphné Biiga Nwanak et de Mariette Navarro, autrices qui se sont confrontées à son imaginaire ; l’amorce de l’approche singulière proposée par Arnaud Maïsetti, chercheur et écrivain ; un avant-goût du *focus* consacré à la création de *Papa doit manger* en 2003 à la Comédie-Française ; des paroles d’artistes de plateau : Élisabeth Chailloux et Natalie Dessay se livrent à Bérénice Hamidi, Nicole Garcia à Marie-José Sirach.

**Parages II** parution février 2022

# Extrait Combat de carpes et de serpents

## Mariette Navarro

[...]

La littérature est une plongée.

Le théâtre de Marie NDiaye est une littérature qui ne fait jamais l'économie de s'enfoncer sous la surface du réel.

Là où d'autres écritures pour la scène s'emploient à déplier, documenter, expliciter le monde, Marie NDiaye met en place un théâtre des forces invisibles : un théâtre les yeux fermés, la tête sous l'eau, dans la rivière saumâtre de nos propres veines.

C'est autour de cette rivière enfouie, autour de cette langue des carpes, qu'il faut, à chaque fois, que le théâtre – que le combat – ait lieu.

[...]

Que dit cette langue des carpes ?

D'abord elle peine à se faire entendre parce qu'elle doit remonter le cours d'un temps lourd, d'un temps long, des années qui déforment, et des chapes de plomb qui pèsent sur la tête des personnages.

Qu'on soit dans une maison entourée de champs de maïs comme dans *Les Serpents*, dans un lycée comme dans *Royan*, dans une maison bourgeoise (*Hilda*), toujours des

personnages tentent de se faire entendre de cette voix grise des carpes, tandis qu'une force plus grande qu'eux s'apprête à les casser en deux, à les vider de leur substance. Une force qu'on ne nomme pas, une menace tapie dans l'ombre et qui parle peut-être, quant à elle, la langue des serpents.

[...]

## **Extrait** Le Diable dans les détails

### **Daphné Biiga Nwanak**

Au moment où je la découvre, je ne sais voir une couleur lorsqu'elle n'est qu'écrite, par là je veux dire que je ne sais quel vert bien précis, quel rouge particulier s'offre à mon regard tout en n'étant qu'un mot. Je ne sais pas encore que le fond informe la figure, que le décor dépeint son protagoniste. À l'époque de sa découverte, non, je ne sais pas que les portraits mettent toujours en scène des personnages, qu'ils se jouent toujours de l'écart entre un modèle et son dessin. Lorsque je la lis pour la première fois, je ne sais rien de tout ça et pourtant je comprends instantanément que Marie NDiaye est peintre.

[...]

**Extrait** *Hilda* : le charme discret du vampirisme bourgeois

**Élisabeth Chailloux et  
Natalie Dessay** | Entretien  
avec **Bérénice Hamidi**

***Hilda* [...] donne à voir la violence feutrée et inconsciente de la bourgeoisie de gauche d'aujourd'hui, et ses effets. [...] Portrait de la domination de classe, la pièce dresse aussi le portrait ambivalent d'une femme qui vampirise son employée et cherche à faire de même avec toute sa famille. Le réalisme de la description sociologique s'articule à l'étude de cas clinique. Marie NDiaye parle de « réalisme exagéré », vous évoquez le « film d'horreur ». Comment avez-vous travaillé à créer cet univers symbolique assez complexe ?**

Élisabeth Chailloux : Marie parle de réalisme exagéré, mais aussi de conte, qui aide le réel à décoller. Elle prend la réalité, l'exagère, pour la faire aller vers le fantastique et l'horreur. Les contes, ce sont des films d'horreur, les parents qui perdent leurs enfants dans une forêt, un ogre qui vient les dévorer. [...] *Les Serpents*, c'est l'histoire d'un

ogre, *Rien d'humain*, c'est l'histoire d'un fantôme dans un appartement. Il s'agit de faire apparaître le fantastique, et l'horreur, à partir du réel.

[...]

**La première scène ouvre le rideau sur la singularité de la domination qu'exerce Mme Lemarchand. D'abord, parce qu'elle veut des domestiques belles, avec un prénom élégant comme Hilda, des domestiques qui flattent un narcissisme aussi boursoufflé que béant. Ensuite, parce que l'emprise qu'elle exerce est presque plus totalitaire que celle de la bourgeoisie réactionnaire, du fait d'un usage de la langue qui prend tout et ne laisse rien à ceux qu'elle domine, en s'appropriant jusqu'à la critique du capitalisme et de la domination. Mme Lemarchand a des phrases sidérantes de ce point de vue : « Je tâcherai de former Hilda à la chose politique » [...]. Comment, du point de vue du jeu, avez-vous appréhendé ce rapport à la langue du personnage ?**

Natalie Dessay : Effectivement, Mme Lemarchand prend tout en charge. C'est elle qui parle, parce que l'autre, Franck en l'occurrence, le mari d'Hilda, n'a pas les mots, mais les aurait-il qu'il ne pourrait pas en placer une malgré tout. On a tous rencontré une Mme Lemarchand, elle est de ces personnes qui vous assaillent dès qu'elles vous rencontrent, même si vous avez des choses à dire, elles ne veulent pas vous entendre, elles ont trop de choses à déverser. [...] Cela a nécessité beaucoup de temps, pour la jouer, parce qu'il a fallu s'imprégner de cette volubilité, ingérer cette chose que je vais devoir vomir à mon tour. [...]

# Extrait Marie NDiaye, politiques du cauchemar

## Arnaud Maisetti

*Car, moi, ma peau m'encombre et la vie me paraît  
d'une lenteur de cauchemar.*

*Ce qui se passe à l'intérieur de cette maison me  
semble propre à précipiter le cours de l'existence.*

Marie NDiaye, *Les Serpents*

[...]

À lire [l]es pièces [de Marie NDiaye], on pourrait rapidement en dégager les principaux thèmes : l'étranger mal accueilli, l'enfant violenté, les femmes méprisées, la famille déstabilisée. Partout s'y exercent de puissants rapports de domination [...]. Ces thèmes traversent l'œuvre dramatique et romanesque et s'y entrelacent, se combinent, se renforcent parfois mutuellement. Il en est un pourtant, proprement théâtral, ou que le théâtre plus que le roman met en mouvement non seulement comme motif, mais plus encore comme structure, et une structure à même précisément de justifier le recours au théâtre, d'en approfondir l'énigme, et de nommer une part de sa puissance politique.

Ce serait le cauchemar. [...]



Marie NDiaye, Paris, 1<sup>er</sup> novembre 2021 © Jean-Louis Fernandez

# Extrait Une offrande **Marie NDiaye** | Inédit

*L'homme*

Me reconnaissez-vous ?  
Savez-vous qui je suis ?

*La femme*

Qui es-tu ?  
De quelles fautes  
nous sommes-nous rendues coupables ?

*L'homme*

Non n'ayez pas peur  
je ne viens ni pour vous hanter  
ni pour vous reprocher vos fautes humaines

*La mère*

Tout en lui m'est familier  
et cependant étranger

*L'homme*

N'ayez pas peur  
je suis celui que vous aimiez  
comme je vous aimais dans cette bonne vie d'avant

*La femme*

C'est lui je reconnais sa voix

*La mère*

C'est lui c'est mon fils

*La femme*

Je ne reconnais pas son visage

*L'homme*

Aussi ne me craignez pas

*La mère*

Que fais-tu ici ?

Qu'as-tu fait de ta mort ?

[...]

# « ... d'être aussi noire de peau »

Comédie-Française 2003 - Traces

## Extrait Introduction Frédéric Vossier

Marie NDiaye, avec le texte *Papa doit manger*, entre au répertoire de la Comédie-Française en 2003 au moment où Marcel Bozonnet en est l'administrateur général. André Engel, celui que la presse avait nommé « l'enfant terrible du théâtre français », habitué à malmener les salles à l'italienne et à créer des spectacles dans des lieux atypiques, est happé par la liberté rare et désinvolte du texte, sa littérature et son *Unheimliche*, et décide de le créer.

L'œuvre d'une dramaturge à la peau noire intégrait l'institution suprême. (...) N'est-il pas important de rappeler l'événement de cette consécration ? D'autant plus que, depuis cette date, le Français n'a toujours pas reprogrammé un texte de Marie NDiaye. Presque vingt ans d'absence... À quoi servent les consécérations si elles n'ont qu'un caractère éphémère ?

(...)

# Extrait « Cet homme... »

## André Engel

Pour résumer ce qui dans cette pièce a éveillé notre curiosité, notre intérêt certes, mais avant tout notre curiosité, nous devons parler à la fois du fond et de la forme.

*Papa doit manger* est, à l'origine, une pièce radiophonique, mais elle aurait tout aussi bien pu être la mise en dialogues d'une nouvelle, racontant un épisode particulier de la vie d'une famille française et s'étendant sur plus de vingt ans. Marie NDiaye n'écrit pas spécifiquement pour la scène. Elle offre ses matériaux aux formes qui veulent bien les accueillir. De là vient peut-être la façon qu'elle a de développer ses personnages et de conduire son récit par à-coups, rebondissements et ruptures, réclamant de notre part un théâtre elliptique, désinvolte, fragmentaire.

De plus, tous les personnages parlent une même langue : le NDiaye, exactement comme dans *Woyzeck* où tous les personnages disent du Büchner. Ce qui fait que, quelle que soit la quotidienneté ou la trivialité des situations, la langue les dénature, et on ne sait plus très bien qui parle, le personnage, l'acteur, l'auteur, un certain état du monde ? Un monde dont la réalité semble parfois laisser planer comme d'impalpables bouffées d'étrangeté.

[...]

# Extrait Fracas dévoilé

## Nicole Garcia | Entretien avec Marie-José Sirach

### Comment apprivoise-t-on une telle pièce ?

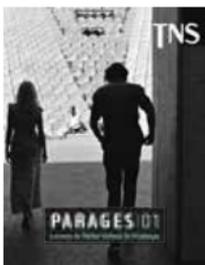
Ce texte [*Royan. La professeure de français*] est le fruit d'une commande. Marie NDiaye a accepté spontanément et joyeusement d'y répondre. Pour moi, c'était une sorte de pari. La pièce était là : qu'allais-je en faire ? Quand je l'ai prise, c'était comme un brûlot, je la lisais et je ne voyais pas les entrées. Puis, un jour, je l'ai lue à voix haute et, dès lors, quelque chose du sens m'est apparu que je ne discernais pas à la lecture muette. Je me suis rassurée et je me suis mise à apprivoiser ce texte. C'était lui ou moi.

C'est un texte lyrique, métaphorique, puissamment poétique. Pour l'apprivoiser, j'étais accompagnée par mon fils, Frédéric Bélier-Garcia, qui a beaucoup monté Marie NDiaye. Il est bien que j'aie eu un guide dans ce texte. Apprivoiser cette pièce, c'est comme s'enfoncer dans une forêt. Il faut trouver un chemin sinon la puissance de la langue vous enrobe, et tout ce qui est de l'ordre du concret, de la psychologie qui analyse les pulsions des personnages, ses retours en arrière aussi...

Ce texte se présente comme une grande marelle, et il s'agit d'y trouver tout ce qu'il y a de plus concret, les arêtes d'une pensée, pour que la langue ne soit pas ensevelie. Frédéric m'a donné une première indication : une garde à vue. Une femme est en garde à vue et, soudain, quelque chose se fendille. Des brèches apparaissent pour laisser affleurer, jusqu'à se laisser déborder par la culpabilité, le souvenir, la passion qui l'ont animée autrefois. Ce n'est pas une culpabilité sèche qui la renverrait à son existence, son histoire, sa propre biographie.

[...]

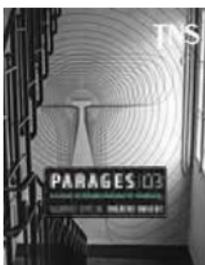
# Numéros déjà parus :



**PARAGES 01** | Sabine Chevallier, Sonia Chiambretto, Bernard Debroux, Thomas Depryck, Sylvain Diaz, Mohamed El Khatib, Didier-Georges Gabily, Claudine Galea, Laurent Gaudé, Joëlle Gayot, Lancelot Hamelin, Bérénice Hamidi-Kim, Carine Lacroix, Jean-Luc Lagarce, Sandrine Le Pors, David Lescot, Philippe Malone, Olivier Neveux, Stanislas Nordey, Christophe Pellet, Marie-Christine Soma, Frédéric Vossier



**PARAGES 02** | Alexandra Badea, Céline Champinot, Mohamed El Khatib, Jean-Louis Fernandez, Christophe Fiat, Claudine Galea, Joëlle Gayot, Lancelot Hamelin, Bérénice Hamidi-Kim, Jean-René Lemoine, David Léon, David Lescot, Fabrice Melquiot, Éric Noël, Christophe Pellet, Rudolf Rach, Marie-Amélie Robilliard, Anne Théron, Frédéric Vossier



**PARAGES 03** | NUMÉRO SPÉCIAL THÉÂTRE OUVERT  
Baptiste Amann, Lucien Attoun, Micheline Attoun, Chantal Boiron, Simon Diard, Sylvain Diaz, Nicolas Doutey, Mohamed El Khatib, Jean-Louis Fernandez, Claudine Galea, Pascale Gateau, Joëlle Gayot, Lancelot Hamelin, Bérénice Hamidi-Kim, Aurore Jacob, Marc Lainé, Caroline Marcihac, David Lescot, Philippe Minyana, Stanislas Nordey, Guillermo Pisani, Sabine Quiriconi, Noëlle Renaude, Julie Sermon, Frédéric Sonntag, Frédéric Vossier



**PARAGES 04** | Baptiste Amann, Marine Bachelot Nguyen, Yannick Butel, Joseph Danan, Valérie Dréville, Mohamed El Khatib, Thibault Fayner, Julien Gaillard, Claudine Galea, Samuel Gallet, Joëlle Gayot, Lancelot Hamelin, Bérénice Hamidi-Kim, Lazare, Jean-René Lemoine, David Lescot, Arnaud Maïsetti, Anne Monfort, Wajdi Mouawad, Olivier Neveux, Christophe Pellet, Pauline Peyrade, Hugo Soubise, Bruno Tackels, Frédéric Vossier



**PARAGES 05** | NUMÉRO SPÉCIAL FALK RICHTER Ronan Chêneau, Sonia Chiambretto, Maëlle Dequiedt, Claudine Galea, Nils Haarmann, Bérénice Hamidi-Kim, Judith Henry, Katrin Hoffmann, Kevin Keiss, Hugues Le Tanneur, Anne Monfort, Stanislas Nordey, Falk Richter, Laurent Sauvage, Bruno Tackels, Cyril Teste, Frédéric Vossier



**PARAGES 06** | Aude Astier, Marion Aubert, Cynthia Charpentreau, Marion Chénétier-Alev, Simon Delétang, Penda Diouf, Jon Fosse, Julien Gaillard, Claudine Galea, Lancelot Hamelin, Bérénice Hamidi-Kim, Magali Mougel, Olivier Neveux, Éric Noël, Gaëtan Paré, Pauline Peyrade, Marianne Ségol-Samoy, Claire Stavaux, Frédéric Vossier



**PARAGES 07** | NUMÉRO SPÉCIAL PASCAL RAMBERT Olivier Assayas, Nathan Aznar, Emmanuelle Béart, François Berreur, Audrey Bonnet, Cécile Brochard, Anne Brochet, Romeo Castellucci, Ronan Chêneau, Joseph Danan, Marie-Sophie Ferdane, Jean-Louis Fernandez, Claudine Galea, Joëlle Gayot, Stéphane Gil, Romain Gneouchev, Julien Gosselin, Bérénice Hamidi-Kim, Oriza Hirata, Chloé Larmet, Angélica Liddell, Arthur Nauzyciel, Stanislas Nordey, Laurent Poitrenaux, Pascal Rambert, Tiago Rodrigues, Jean-Pierre Thibaudat, Hélène Thil, Frédéric Vossier, Jacques Weber



**PARAGES 08** | Fabienne Arvers, Rémy Barché, Sarah Cillaire, Hubert Colas, Martin Crimp, Jean-Louis Fernandez, Julien Gaillard, Claudine Galea, Bérénice Hamidi-Kim, Jean-Luc Lagarce, Hugues Le Tanneur, Élisabeth Mazev, Fanny Mentré, Olivier Neveux, Christophe Pellet, Pauline Peyrade, Olivier Py, Dominique Reymond, Marie-José Sirach, Jean-Pierre Thibaudat, Frédéric Vossier, Alice Zeniter



**PARAGES 09** | NUMÉRO SPÉCIAL CLAUDINE GALEA Mathieu Amalric, Juliette de Beauchamp, Chantal Boiron, Cécile Brune, Philippe-Jean Catinchi, Sabine Chevallier, n + n Corsino, Claude Degliame, Sylvain Diaz, Philippe Dorin, Marie-Sophie Ferdane, Jean-Louis Fernandez, Claudine Galea, Marguerite Gateau, Sylvain Levey, Philippe Malone, Philippe Minyana, Jean-Luc Nancy, Stanislas Nordey, Nathalie Papin, Christophe Pellet, Pauline Peyrade, Sabine Quiriconi, Jean-Michel Rabeux, Marina Skalova, Frédéric Vossier



**PARAGES 10** | Pierre Banos, Rémy Barché, Howard Barker, Pauline Bouchet, Édouard Elvis Bvouma, Joseph Danan, Éva Doumbia, Sèdjro Giovanni Houansou, Elfriede Jelinek, Magali Jourdan, Daniel Keene, Vanasay Khamphommala, Philippe Malone, Séverine Magois, Mariette Navarro, Eddy Pallaro, Guillaume Poix, Noëlle Renaude, Marie-Amélie Robilliard, Sandrine Roche, Marie-José Sirach, Mathilde Sobottke, Frédéric Vossier

# Acheter Parages

## À L'UNITÉ

- Dans toutes les librairies
- À l'espace librairie du TNS (ouvert lors des représentations)
- Sur le site du TNS ([tns.fr/Parages](http://tns.fr/Parages))
- Sur tous les sites de vente en ligne

## À L'ABONNEMENT

40€ pour 4 numéros frais de port inclus à partir du numéro de votre choix, déjà paru ou à paraître.

(soit 10€ le numéro au lieu de 15€)

- Par courrier : Théâtre National de Strasbourg  
Revue Parages | 1, avenue de la Marseillaise  
CS 40184 | 67005 Strasbourg Cedex  
(chèque libellé à l'ordre du TNS)
- Par internet : [www.tns.fr/Parages](http://www.tns.fr/Parages)

Parages est une revue semestrielle,  
elle paraît au printemps et à l'automne.

Nous vous offrons, dans ce livret, un extrait de *Une offrande*, inédit de Marie NDiaye ; quelques mots de Daphné Biiga Nwanak et de Mariette Navarro, autrices qui se sont confrontées à son imaginaire ; l'amorce de l'approche singulière proposée par Arnaud Maïsetti, chercheur et écrivain ; un avant-goût du *focus* consacré à la création de *Papa doit manger* en 2003 à la Comédie-Française ; des paroles d'artistes de plateau : Élisabeth Chailloux et Natalie Dessay se livrent à Béréenice Hamidi, Nicole Garcia à Marie-José Sirach.